Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2006

La Suisse/Période moderne

L'histoire de l'art dans un pays

Jean-Pierre Cuzin et Olivier Bonfait

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/340>

DOI : 10.4000/perspective.340

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2006

Pagination : 155-156

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Jean-Pierre Cuzin et Olivier Bonfait, « L'histoire de l'art dans un pays », *Perspective* [En ligne], 2 | 2006, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.340>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

L'histoire de l'art dans un pays

Jean-Pierre Cuzin et Olivier Bonfait

- 1 Comme les autres numéros de la revue, ce fascicule comporte deux dossiers. Dans ce cas, l'un consacré à une période, l'autre, plus original, à l'histoire de l'art dans un pays. Pourquoi une telle démarche ? La réponse pourrait presque se trouver dans le débat ouvrant le dossier sur la Période moderne, qui porte sur le « gothique de la renaissance », une idée qui renouvelle notre appréhension du passage du Moyen âge à la renaissance et de la culture artistique de l'Europe autour de 1500.
- 2 Cette idée, cette expression, est née au Canada, dans une géographie autre que celle du vieux continent européen, traditionnellement partagé par un clivage fort entre le Nord et le Sud, entre la lumière antique méditerranéenne et les formes « aigües » des anciennes régions « barbares ». L'histoire de l'art se fait en effet différemment, et c'est heureux, non seulement selon les lieux d'où l'on parle et où on la pratique, du musée à l'université, selon les méthodes et les approches que l'on met en œuvre, du *connoisseurship* à la sémiologie et à la *gender history*, mais aussi selon la région où on l'a apprise, où on la met en œuvre. Dans cet état des lieux dynamique de l'histoire de l'art que souhaite élaborer la revue de l'INHA, il a paru naturel que *Perspective* prenne en compte cette dimension géographique de l'histoire culturelle.
- 3 L'histoire de l'art dans un pays... L'on pense tout de suite à la riche tradition philologique italienne, de Vasari à Longhi, encore continuée aujourd'hui, aux tendances interprétatives de l'histoire de l'art américaine, telle qu'elle se pratique sur les campus, à la *Zeitgeschichte* allemande, aux questions stylistiques et formelles, qui ont tant structuré l'historiographie de l'Europe centrale. Mais, pour commencer, *Perspective* a souhaité traiter d'un « petit » pays, la Suisse, et montrer par différentes contributions le dynamisme de l'histoire de l'art qui anime les milieux intellectuels helvétiques.
- 4 Par un juste retour des choses, la géographie est au centre de ce dossier. La géographie physique d'abord, avec les deux éléments qui caractérisent le paysage suisse, les montagnes et les lacs, et qui, depuis l'histoire de Guillaume Tell, ont forgé l'identité de la Confédération et ses mythes, ont travaillé ses fantasmes artistiques et l'écriture de son histoire de l'art. La dynamique historique d'une géographie artistique ensuite, analysée dans ses tensions, avec les notions de centre et périphérie, mais aussi de

« double périphérie » ou de densité artistique, qui permettent de dessiner l'histoire d'un « paysage artistique ». Enfin, la recherche d'une identité artistique caractérisant un territoire ou une expression politique, tant dans son historiographie que dans ses échanges avec les autres pays. Par son attention aux problèmes de géographie artistique, l'histoire de l'art suisse est devenue ainsi, depuis plusieurs années, passionnante, et participe plus qu'activement aux tendances actuelles de la recherche. Elle y contribue également pour d'autres raisons, liées à l'histoire du pays : les études sur l'iconoclasme, la proximité entre grand art, art populaire ou design, ont induit une réflexion fondamentale sur le culte des images, leur pouvoir, alors qu'au même moment la Collection d'art Brut à Lausanne mettait en cause fondamentalement la notion d'artiste et insistait sur la réception des œuvres. Ces thématiques n'apparaissent qu'incidemment dans ce numéro, mais elles avaient été bien mises en valeur dans la remarquable collection *Ars Helvetica*, un grand chantier collectif des années 1980, parallèle à la *Storia dell'Arte Einaudi* en Italie, une expérience qui a cruellement manqué en France.

- 5 Comment expliquer le développement et la qualité de l'histoire de l'art en Suisse ? Les raisons conjoncturelles évoquées, des conditions matérielles favorables (facilité de moyens, mobilité humaine) qui privilégient sans doute plus le monde universitaire que celui des musées, ne doivent pas faire oublier les causes structurelles. Il faut bien reconnaître que la position de la Suisse comme carrefour géographique et linguistique permet à la Confédération d'accueillir de brillants historiens de l'art venant des quatre coins de l'Europe, partageant l'expérience de formations variées et avec des centres d'intérêt différents. La richesse des connexions entre différents pôles, grâce aux multiples réseaux (de celui des chemins de fer à celui des universités), qui relie le pays au-delà des clivages linguistiques permet de briser les compartimentages institutionnels (entre musées et universités) les cloisonnements de disciplines et de pensées, comme le montre la naturelle participation du médecin Jean Starobinski à ce dossier. Cette intensité des échanges, telle celle des vecteurs dans un champ magnétique, a pour effet une activation et une innovation de la réflexion, qu'une certaine distance préserve des effets de modes et des bruits du monde.
- 6 Dans le dossier présenté, certains aspects manquent à l'appel, soit parce qu'elles ont été très bien traitées récemment, comme les collectionneurs (*L'art de collectionner. Collections d'art en Suisse depuis 1848*, Zurich, ISEA, 1991), soit parce que, par manque de temps ou de personnes, elles n'ont pu être traitées, comme l'architecture, le Moyen Âge ou l'art vivant. Mais certaines rubriques, comme celles sur les guides patrimoniaux, les revues ou les sites Internet, sont appelées à devenir des constantes de ces dossiers sur l'histoire de l'art dans un pays. Puissent ces derniers remplir leur rôle : inciter à découvrir d'autres traditions, d'autres méthodes, d'autres objets. L'Institut National d'Histoire de l'Art, par ses capacités d'accueil, est un foyer qui attire des chercheurs de tous les pays ; *Perspective* voudrait être aussi le reflet de cet échange, une invitation au voyage, une incitation à butiner ailleurs.
- 7 Créer ce dossier en quelques mois a été rendu possible grâce à l'amicale complicité de nombreux amis helvétiques, mais aussi grâce au soutien de l'institut Suisse pour l'étude de l'art, le vieux frère de l'INHA, basé à la fois à Zurich et à Lausanne (imagine-t-on un INHA à Paris et à Toulouse ?), et à l'aide efficace d'un comité consultatif, composé de Oskar Bätschmann, Enrico Castelnuovo, Dario Gamboni, Pascal Griener, Hans-Jörg Heusser, Pascal Ruedin, Dieter Schwarz, qui n'a pas ménagé sa peine pour nous guider à

travers le superbe paysage intellectuel que forme actuellement l'histoire de l'art en Suisse.

INDEX

Index géographique : Suisse, France

Keywords : practice, method, historiography, country, geography, artistic identity, area, exchanges

Mots-clés : pratique, méthode, historiographie, pays, géographie, identité artistique, territoire, échanges

Index chronologique : 1900, 2000